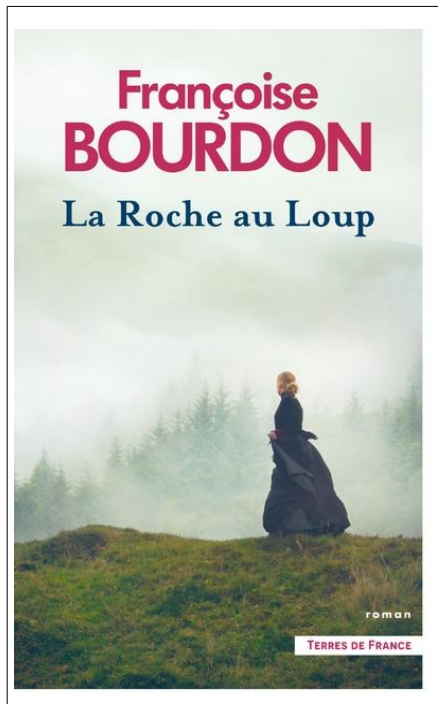




FRANÇOISE BOURDON

La Roche au Loup

Presses de la Cité



Françoise Bourdon professeure de droit et d'économie décide en l'an 2000 - et après dix-sept ans d'enseignement - de se consacrer exclusivement à l'écriture. Elle se souvient aujourd'hui qu'elle est un peu Stéphanoise.

Saint-Étienne au temps des diligences, des clapeuses et des bistanclagues. Saint-Étienne au temps des premières automobiles et de la catastrophe du puits Verpilleux.

En ce temps là Alexandrine – dix sept ans – se désespérait au « *Perroquet vert* » un bistrot posé au pied du Puits Malakoff. Un estaminet de « *boit-sans-soif* » tenu par Damien le nouvel homme de sa mère. Un « *bras cassé* » que Laurette avait épousé après le décès de son premier mari emporté par le grisou. Damien, un sale type, la main aussi vicieuse que leste, incapable d'amour ou de compassion et dont le fond du pantalon voulait faire passer la gamine à la casserole. Petite main chez un passementier bougon du Crêt de Roc, Alexandrine ne trouvait pas plus de

félicité et de goût de vivre là-haut sur la colline qu'en bas chez son beau-père.

Et puis un beau dimanche de vogue - et entre deux manèges de chevaux de bois où elle avait emmené son petit frère tirer la queue du singe - Alexandrine fera la connaissance de Marin. Marin le petit fils de *l'Auberge des Bois Noirs*. Une auberge réputée sur la route de Planfoy. Un Marin empressé qui lui offre un cornet de marrons chauds, une poupée de porcelaine gagnée à la baraque foraine, tombe fou amoureux et la demande en mariage à la vogue suivante.

Une histoire qui avait tout pour être belle si Alexandrine elle aussi avait été amoureuse. Une histoire qui n'en aurait pas été une si Alexandrine avait eu la bonne idée de dire non. Mais une histoire qui sera le début d'une vie compliquée.

Un mariage bâclé, une nuit de noces à la ramasse, une belle mère qui la déteste comme elle-même déteste Damien, mais une vieille dame qui l'adore et qui lui fera découvrir la Grande Cuisine, celle des futures Mères étoilées.

Une histoire qui malgré tout aurait pu être sans histoire – allez savoir ! - si un matin, un matin comme tous les matins, un certain Augustin n'était venu à *l'Auberge des Bois Noirs* avec dans sa charrette trois caisses de Côtes Rôties.